



ENQUETE AUPRES DES JEUNES DE GIRONDE TRANCHE 18<26 ANS Schéma départemental Jeunesse

OCTOBRE 2021



Caf de la Gironde
Stéphanie Gosset-Connan, Irène Pineau

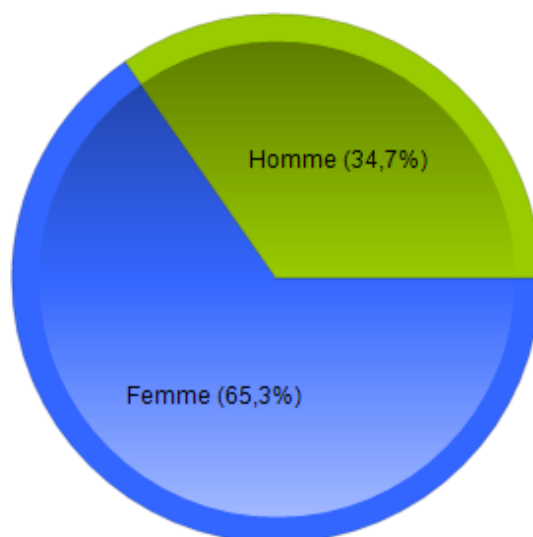
SOMMAIRE

| | |
|------|--------------------------------|
| p. 3 | Profil des répondants |
| p.9 | 1. L'occupation du temps libre |
| p.14 | 2. Le rapport au numérique |
| p.17 | 3. La mobilité |
| p.22 | 4. La citoyenneté |
| p.28 | 5. Les suggestions des jeunes. |
| p.30 | 6. Le vécu de la pandémie |
| p.42 | Ce qu'il faut retenir |
| p.45 | Préconisations |

PROFIL DES REPONDANTS¹

729 Répondants
(environ 3% des jeunes de Gironde)

Sexe

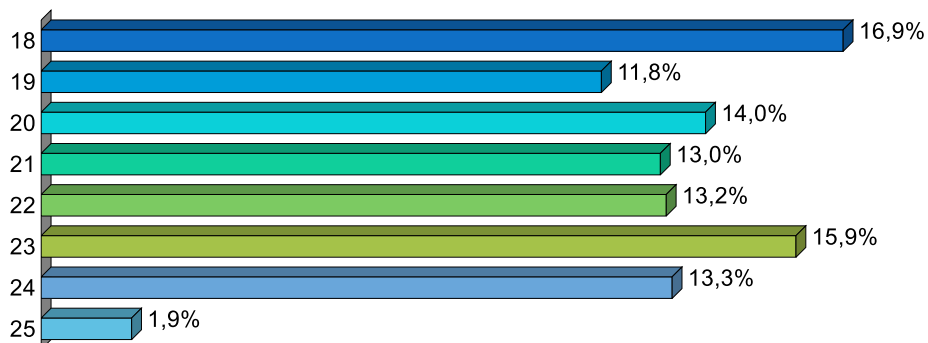


Quel âge avez-vous ?

Quel âge avez-vous ?

'18' (123 observations)

Moyenne = **21,04** Ecart-type = **2,10**



¹ Consultation en ligne des jeunes réalisées entre mai et juillet 2021.

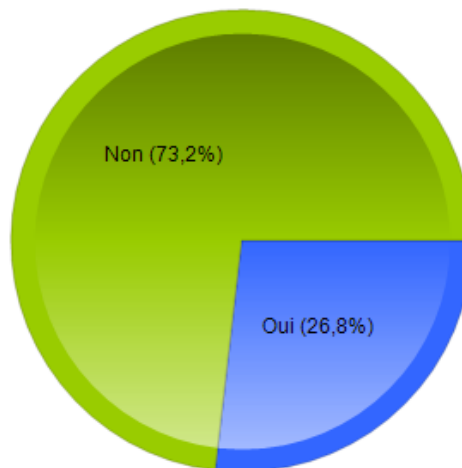
Lieu de domiciliation

Taux de réponse : **94,4%**



La forte proportion de répondants de Bordeaux Métropole est bien plus importante qu'en réalité où les jeunes de 18/25 ans ne représentent que 52%.

Avez-vous terminé vos études ?



59% des jeunes de 18/24 ans sont scolarisés en Gironde. Ici la proportion de répondants en études est donc plus importante.

AGE, ETUDES_OUI_NON

| | Moins de 19 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 et plus |
|-----|-------------|-------|-------|-------|-------|------------|
| Oui | 2,1% | 2,6% | 10,8% | 12,9% | 17,5% | 54,1% |
| Non | 22,3% | 15,3% | 15,3% | 13,0% | 11,7% | 22,3% |

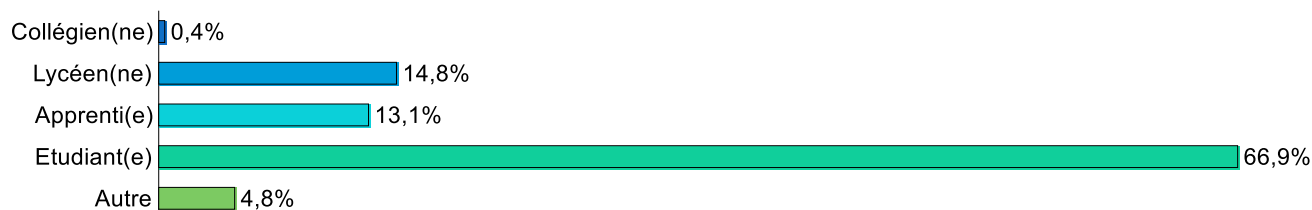
La relation est très significative.

Répartition en 6 classes de même amplitude

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Evidemment, plus on avance dans l'âge, plus la probabilité d'avoir terminé ses études est forte.

Si non, quelle est votre situation ?



ETUDES_OUI_NON, Zonage_habitation

| | Oui | Non |
|------------------------|-------|-------|
| Bordeaux Métropole | 23,9% | 76,1% |
| Arcachon-Val de l'Eyre | 31,9% | 68,1% |
| Médoc | 57,1% | 42,9% |
| Libournais | 57,1% | 42,9% |
| Haute Gironde | 30,8% | 69,2% |
| Entre-deux-Mers | 38,9% | 61,1% |
| Sud Gironde | 24,1% | 75,9% |
| Non défini | 14,7% | 85,3% |

La relation est très significative.

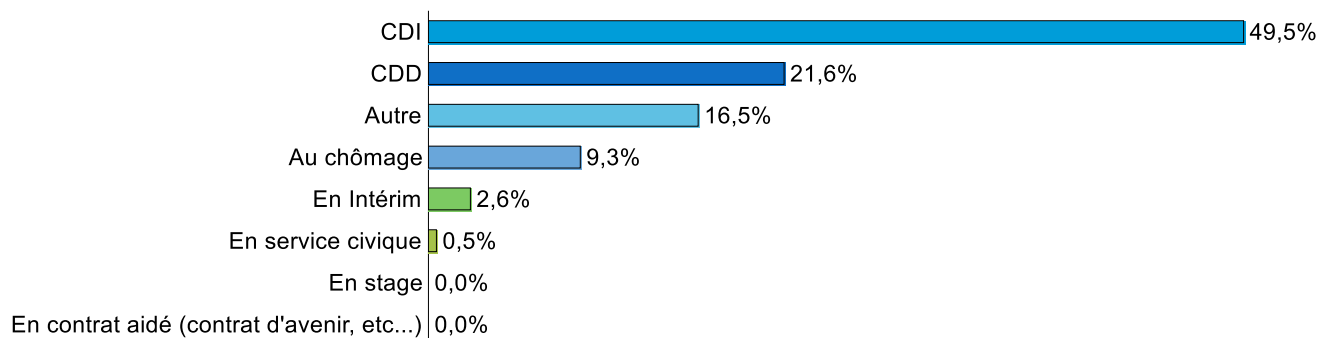
Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Sachant que la très grande majorité des étudiants sont domiciliés sur Bordeaux Métropole, les résultats du tableau ci-dessus ne sont pas surprenants.

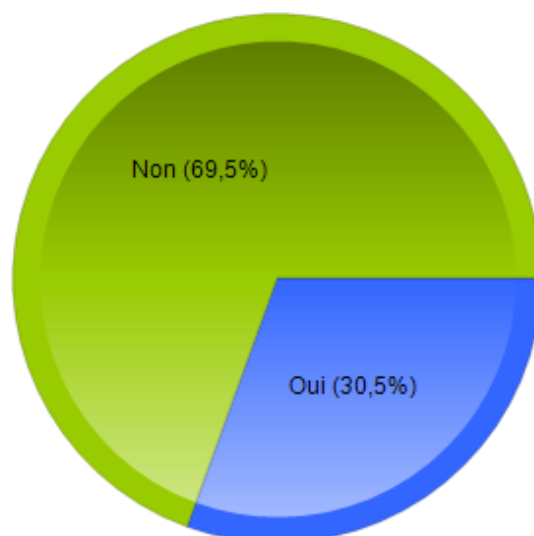
Les répondants à l'enquête sont pour une large part, étudiants et vivent sur la Métropole Bordelaise : près d'un sur deux

Répartition des 26% de répondants qui ont terminé leurs études :

Si vous avez terminé vos études, quelle est votre situation ?



Habitez-vous chez vos parents ?



HABITAT, AGE

HABITAT, Sexe

| | Oui | Non |
|-------|--------------|--------------|
| Femme | <u>27,4%</u> | <u>72,6%</u> |
| Homme | <u>35,9%</u> | <u>64,1%</u> |

La relation est significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

| | Oui | Non |
|-------------|--------------|--------------|
| Moins de 19 | <u>77,2%</u> | <u>22,8%</u> |
| 19 | 30,2% | 69,8% |
| 20 | 22,5% | 77,5% |
| 21 | 22,1% | 77,9% |
| 22 | <u>17,7%</u> | <u>82,3%</u> |
| 23 et plus | <u>17,8%</u> | <u>82,2%</u> |

Comme l'a montré le portrait social, les femmes sont plus rapidement autonomes que les hommes. L'autonomie par rapport au logement est aussi une question d'âge.

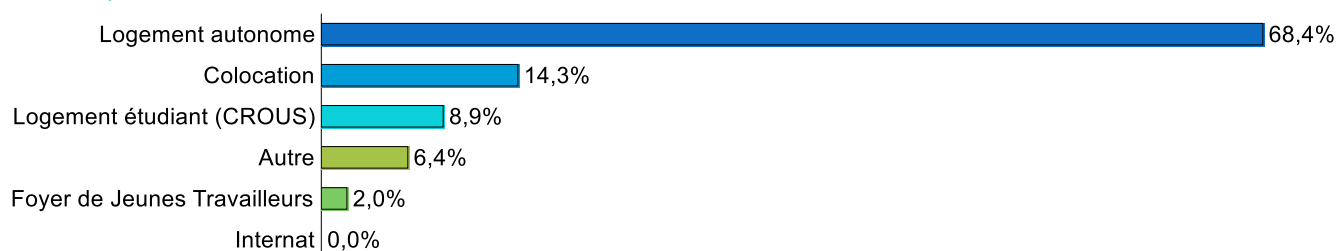
HABITAT, Zonage_habitation

| | Oui | Non |
|------------------------|--------------|--------------|
| Bordeaux Métropole | <u>19,9%</u> | <u>80,1%</u> |
| Arcachon-Val de l'Eyre | <u>72,3%</u> | <u>27,7%</u> |
| Médoc | <u>53,3%</u> | <u>46,7%</u> |
| Libournais | <u>32,1%</u> | <u>67,9%</u> |
| Haute Gironde | <u>61,5%</u> | <u>38,5%</u> |
| Entre-deux-Mers | <u>77,8%</u> | <u>22,2%</u> |
| Sud Gironde | <u>48,3%</u> | <u>51,7%</u> |
| Non défini | <u>52,9%</u> | <u>47,1%</u> |

La relation est très significative.
Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

De nouveau, ces résultats sont cohérents avec les données du portrait des jeunes. La métropole bordelaise accueillant beaucoup d'étudiants, il est normal d'y recenser un grand nombre de répondants n'habitant plus chez leurs parents.

Si non, où habitez-vous ?



ETUDES_OUI_NON, SINON_OU

| | Oui | Non | Total |
|------------------------------|--------------|---------------|--------|
| Logement autonome | <u>30,3%</u> | <u>69,7%</u> | 100,0% |
| Colocation | <u>20,8%</u> | <u>79,2%</u> | 100,0% |
| Logement étudiant (CROUS) | <u>0,0%</u> | <u>100,0%</u> | 100,0% |
| Internat | | | 100,0% |
| Foyer de Jeunes Travailleurs | <u>60,0%</u> | <u>40,0%</u> | 100,0% |
| Autre | <u>59,4%</u> | <u>40,6%</u> | 100,0% |

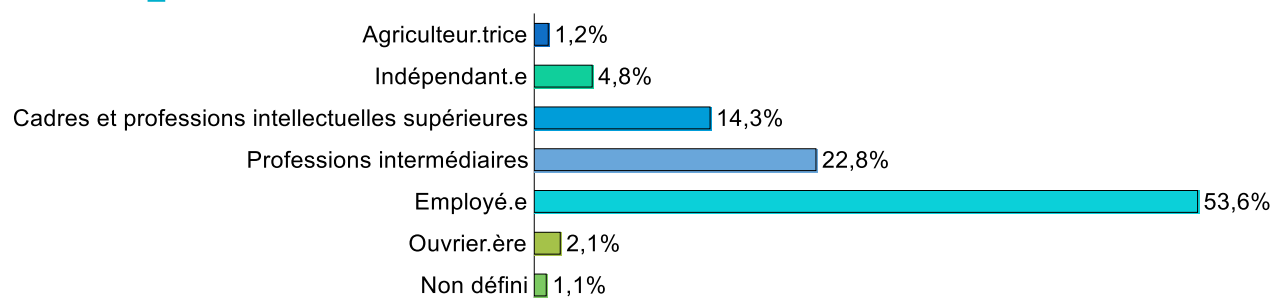
La relation est très significative.
Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Evidemment, on trouve des étudiants dans un logement Crous, et des actifs dans un foyer de jeunes travailleurs. Pour les autres modalités (logement autonome, Colocation), le fait de travailler ou non n'a pas d'influence.

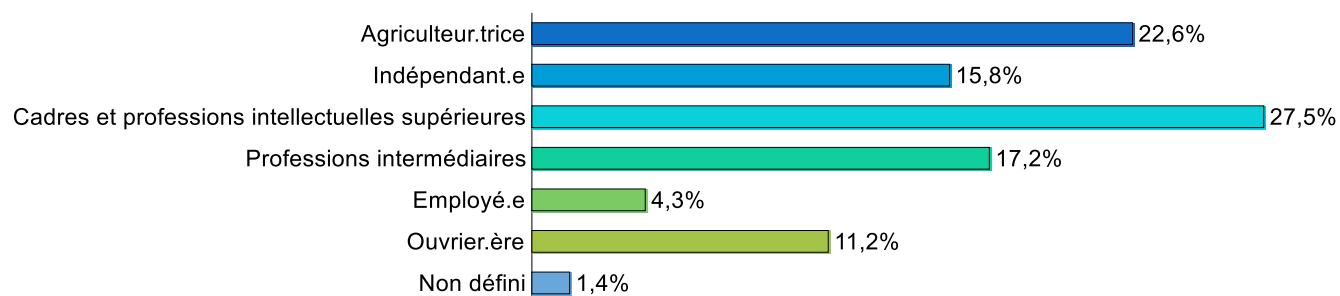
Quelle est la situation de vos parents

| | En emploi | Au chômage | Au foyer, sans profession | Retraité | Autre | Je ne sais pas |
|------------|-----------|------------|---------------------------|----------|-------|----------------|
| Votre mère | 76,6% | 4,3% | 7,9% | 2,3% | 6,2% | 2,8% |
| Votre père | 73,5% | 2,9% | 2,6% | 7,5% | 7,9% | 5,7% |

119. CSP_MERE



CSP_PERE



S'agissant de déclaratif de professions, recodé en catégorie socioprofessionnelle, la prudence sur ces résultats est de mise.

1. L'OCCUPATION DU TEMPS LIBRE

OCCUPATION_HORSPANDEMIE

| | Jamais | Rare ment | Occasi onnell ement | Assez souvent | Très souvent | Total |
|--|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|--------|
| Activités culturelles « à la maison » (lecture, musique, activités artistiques et manuelles) | 5,3% | 11,8% | 24,4% | 39,2% | 19,2% | 100,0% |
| Activités culturelles en extérieur (cinéma, bibliothèque/médiathèque, concerts...) | 10,4% | 16,6% | 29,2% | 30,5% | 13,3% | 100,0% |
| Activités numériques (Internet, réseaux sociaux, jeux vidéos, films/séries...) | 1,0% | 1,5% | 7,8% | 37,6% | 52,1% | 100,0% |
| Tâches du quotidien (ménage, cuisine, bricolage) | 1,6% | 7,7% | 24,1% | 41,7% | 24,8% | 100,0% |
| Sorties avec des amis | 4,9% | 9,6% | 17,6% | 31,0% | 36,9% | 100,0% |
| Activités physiques (balade, vélo, sports collectifs et individuels) | 5,6% | 14,5% | 25,7% | 28,8% | 25,4% | 100,0% |
| Total | 4,8% | 10,3% | 21,5% | 34,8% | 28,6% | |

Activités des plus ou aux moins pratiquées (réponses « très » et « assez » souvent) :

- Activités numériques : 90%
- Sorties avec des amis : 68%
- Tâches du quotidien : 67%
- Activités culturelles « à la maison » : 58%.
- Activités physiques : 54%
- Activités culturelles en extérieur : 44%.

Nb : la répartition est différente de la tranche d'âge plus jeune. Les activités numériques déjà bien présentes chez les 11<18 ans, augmentent (mais peu compte tenu du niveau déjà élevé de pratique avant 18 ans). En revanche, les sorties entre amis prennent plus d'importance, tout comme les tâches du quotidien. Dans une moindre mesure, les activités culturelles externes augmentent également. A l'inverse, les activités physiques diminuent.

Les facteurs de variation (observation de la réponse « très » ou « jamais ») :

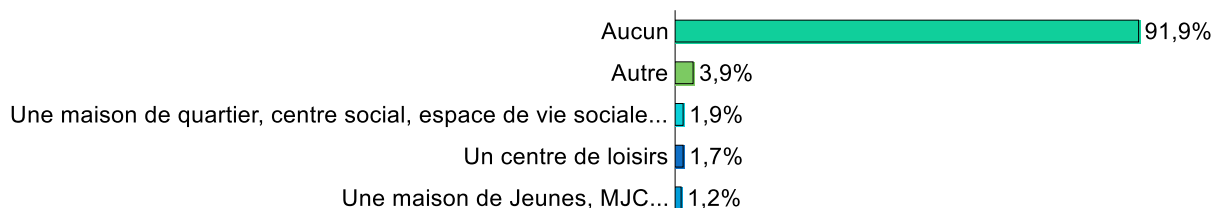
- Comme pour les 11<18 ans, les résultats varient en fonction du sexe du répondant, révélateur de pratiques « genrées ». Tandis que les hommes pratiquent plus souvent de activités physiques (33% contre 22%), les femmes déclarent faire plus souvent :
 - des activités culturelles « à la maison » (22% contre 15% des hommes) ;
 - des tâches du quotidien (29% contre 18%).

« Les jeunes hommes disposent en moyenne de plus de temps libre que les jeunes femmes, malgré une nette diminution du temps consacré aux tâches domestiques par les jeunes femmes ». ²

- Du fait d’être ou non en études, révélant ici un temps de « loisirs » diminué pour les seconds :
 - De fait, les « actifs » sont plus nombreux à ne jamais pratiquer d’activités culturelles internes (8% contre 4% des « étudiants ») ;
 - En revanche, ils déclarent plus de tâches quotidiennes (36% contre 21%) ;
 - Et moins souvent des sorties avec des amis (30% contre 40%) ;
 - Et moins souvent également des activités physiques (19% contre 28%).
- Du fait d’être ou non dans un logement « autonome » :
 - Ceux qui habitent chez leurs parents consacrent plus de temps aux activités numériques (64% contre 47%) ;
 - Et moins de temps aux tâches du quotidien (19% contre 28%).

Sur ces derniers points, la DREES remarque « A autres caractéristiques égales, les étudiants et les jeunes en emploi ont des temps de loisirs similaires. Quant aux jeunes ayant quitté le foyer parental, ils disposent en moyenne d’une heure de loisirs en moins que ceux vivant chez leurs parents, à profil identique ». ³ Autrement dit, le fait d’être dans un logement autonome a plus d’impact que le fait d’être encore en études ou pas.

Habituellement, fréquentez-vous...

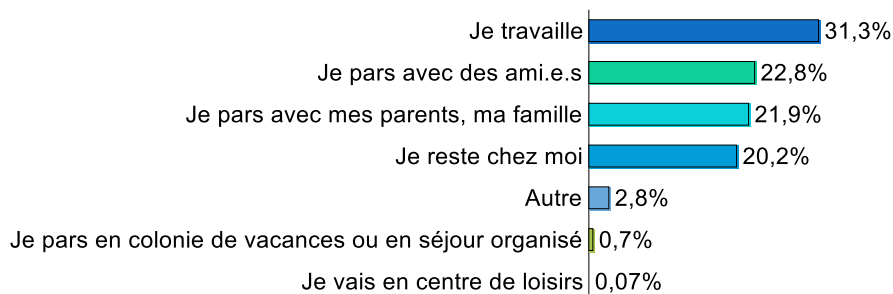


² « 24h chrono dans la vie d’un jeune : les modes de vie des 15/24 ans », Etudes et Résultats n°911, DREES, 2015.

³ Ibid.

La fréquentation de structures est encore plus rare que pour la tranche d'âge précédente : passant de 82% de réponses « aucun » à 92%. A noter que la réponse « centre de loisir » peut surprendre : s'agit-il d'animateurs titulaires du Bafa ?

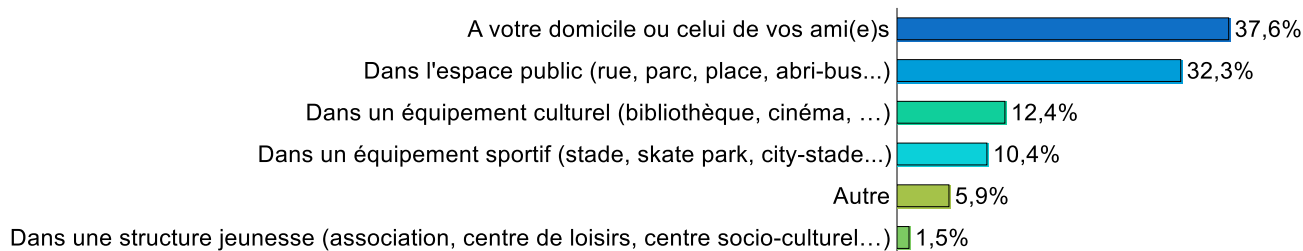
Que faites-vous pendant les vacances ?



Plusieurs réponses étaient possibles à cette question. Comme pour 8% des plus jeunes, 9% des jeunes adultes restent exclusivement chez eux pendant les vacances. Par ailleurs, 23% ont répondu exclusivement « travailler » pendant les vacances. Au final, près d'un tiers des jeunes ne prennent donc pas de vacances.

C'est à partir de 19 ans que plus ou moins un tiers des jeunes travaillent pendant leurs vacances (auparavant, ils ne sont que 23%), et plus précisément quand ils sont étudiants (36%).

Où vous retrouvez-vous le plus souvent avec vos ami(e)s ?



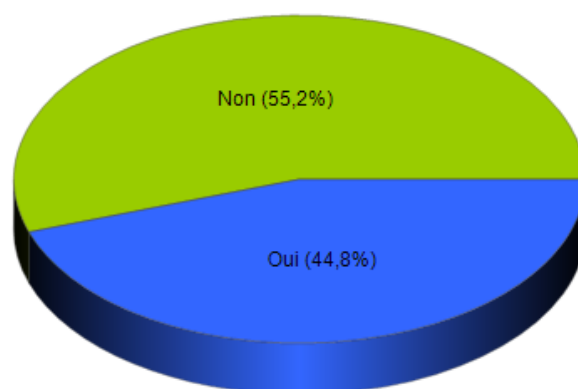
12% des jeunes se retrouvent exclusivement au domicile des uns et des autres. C'est à peine moins que pour les 11<18 ans.

Comme pour la tranche d'âge plus jeune, les hommes se retrouvent plus souvent dans un équipement sportif que les femmes (16% contre 8%). En revanche, il n'y a pas d'écart pour le reste.

Ceux qui ont terminé leurs études se retrouvent plus souvent au domicile des uns et des autres (44% contre 36%), sans doute aussi parce que dans ce cas, ils ont plus souvent un logement autonome.

L'espace public est plus investi avant 19 ans (38%).

Avant la pandémie, pratiquiez-vous des activités dans un club ou une association ?



Pour mémoire, 77% des 11<18 ans fréquentent un club/une association hors contexte de pandémie. D'ailleurs, 61 % des moins de 19 ans sont adhérents. Cela montre probablement et une nouvelle fois que la fin du lycée constitue aussi une rupture dans les modes de vie.

ASSO CLUB, Sexe

| | Oui | Non |
|-------|-------|-------|
| Femme | 40,7% | 59,3% |
| Homme | 52,8% | 47,2% |

La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont colorés.

Les écarts de sexe demeurent et ont même tendance à se creuser. Ils étaient de 4 points pour la tranche d'âge plus jeune (76% de réponse « oui » pour les filles et 80% pour les garçons). Ils sont pour les 18/25 ans de 12 points.

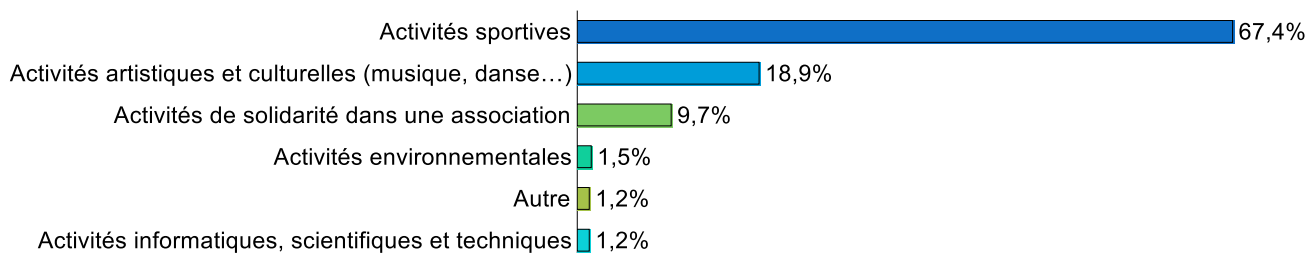
Ceux qui pratiquent « très souvent » des activités numériques sont aussi moins souvent adhérents avant la pandémie : 57% de réponses « non » contre 47% de réponses « oui ».

Sportives, ASSO CLUB

| | Jamais | Rarement | Occasionnellement | Assez souvent | Très souvent |
|-----|--------|----------|-------------------|---------------|--------------|
| Oui | 1,5% | 6,4% | 17,2% | 34,7% | 40,2% |
| Non | 8,7% | 21,1% | 32,6% | 24,1% | 13,4% |

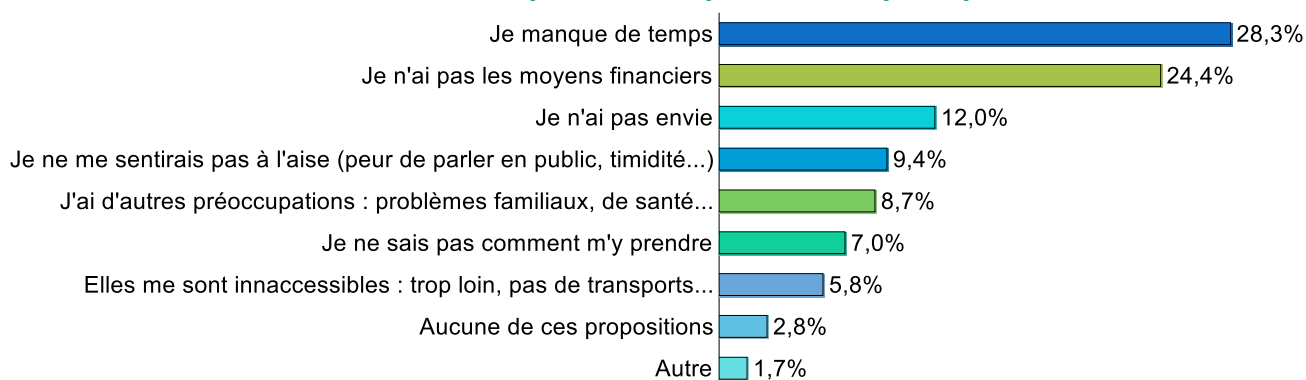
A l'inverse, ceux qui font des activités physiques « très souvent », doivent aussi les pratiquer en club : 40% de réponses « oui » contre 13% de réponses « non ».

Si oui, quels types d'activités ?



Les activités sportives, comme pour les 11<18 ans, conservent largement la première place, de façon moins prégnante cependant. Les activités de solidarité sont un peu plus importantes dans cette tranche d'âge. A noter qu'il existe une corrélation entre les activités pratiquées et les lieux de sociabilité (où retrouvez-vous vos amis ?) : les sportifs se retrouvent dans un équipement sportif, les engagés dans des activités de solidarité se retrouvent dans des équipements culturels, et ceux engagés dans des activités environnementales retrouvent plus souvent que les autres, leurs amis dans des structures jeunesse.

Quels sont selon vous, les freins qui vous empêchent de pratiquer une activité ?



Alors que le manque d'envie présidait chez les plus jeunes, chez les 18/25 ans, c'est le manque de temps qui l'emporte, suivi du manque de moyens (qui ne concernait que 11% des 11<18 ans).

L'autonomisation semble avoir un coût pour le jeune (comme l'occupation du temps libre le montrait déjà). Cela se confirme avec le fait que ceux qui ne vivent plus chez leurs parents sont 28% à déclarer ne pas avoir les moyens financiers de pratiquer une activité.

Ce qui ne varie pas c'est l'effet du sexe du répondant sur la réponse : les femmes répondent toujours plus souvent « ne pas se sentir à l'aise » (11%), et les hommes « ne pas avoir envie » (18%).

2. LE RAPPORT AU NUMERIQUE

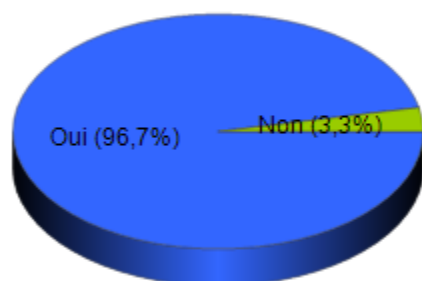
Pour mémoire, en temps normal, hors contexte de pandémie, 90% des jeunes ont une pratique numérique régulière.

EQUIPEMENT_NUM

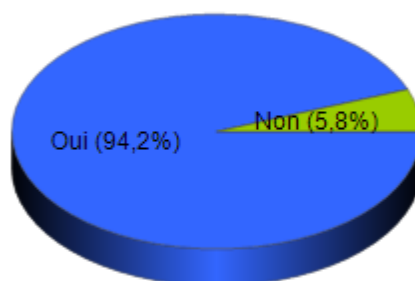
| | Pour moi | Pour toute ma famille | Ni pour moi, ni pour ma famille | Total |
|-----------------------|----------|-----------------------|---------------------------------|--------|
| Un ordinateur | 81,3% | 13,8% | 4,9% | 100,0% |
| Un téléphone portable | 89,7% | 9,9% | 0,4% | 100,0% |
| Une tablette | 17,4% | 17,1% | 65,5% | 100,0% |
| Une console de jeu | 29,2% | 30,3% | 40,5% | 100,0% |
| Une télé | 33,5% | 50,3% | 16,2% | 100,0% |

Les jeunes de 18/25 ans, plus souvent en autonomie, sont plus équipés encore que la tranche d'âge précédente, y compris en poste de télévision (deux fois plus), et surtout pour l'ordinateur (là aussi deux fois plus d'équipement individuel). Ainsi, seulement 72% de ceux qui vivent chez leurs parents sont équipés contre 86% de ceux qui vivent en dehors du domicile parental. D'ailleurs, c'est à partir de 19 ans, qu'au moins 8 jeunes sur 10 en sont équipés. La possession d'un ordinateur personnel est aussi liée à la poursuite d'études : 86% des jeunes en études contre 70% des autres.

Avez-vous accès à Internet à votre domicile ?



Généralement, avez-vous accès à Internet en dehors de chez vous ?



Alors que le tiers de la tranche d'âge 11<18 ans (et surtout les plus jeunes d'entre eux) n'avait pas accès à internet en dehors de chez soi, ce n'est plus le cas que de 6% des 18/25 ans.

Internet_utilisation

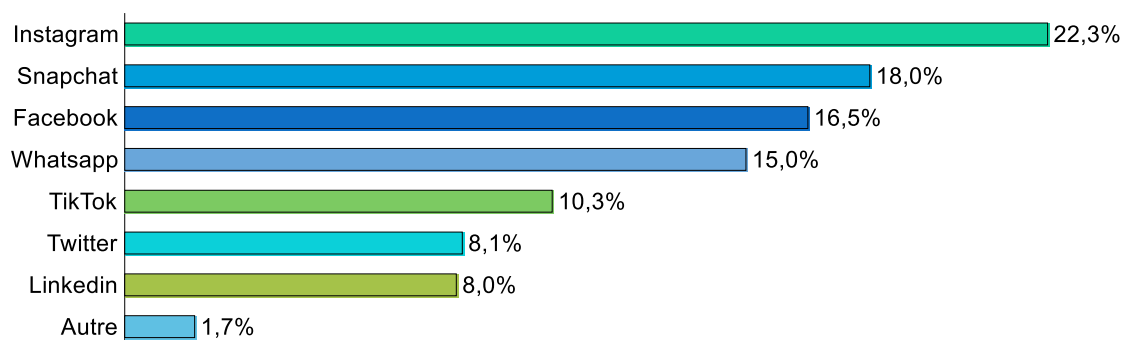
| | Jamais | Rarement | Occasionnellement | Assez souvent | Très souvent |
|---|--------|----------|-------------------|---------------|--------------|
| Garder le lien avec vos amis | 1,1% | 2,5% | 7,3% | 23,8% | 65,4% |
| Garder le lien avec votre famille | 2,2% | 7,0% | 13,7% | 28,2% | 48,9% |
| Des activités de loisir : films, vidéos, musique, séries, jeux | 0,8% | 2,3% | 6,5% | 28,8% | 61,5% |
| Pour le scolaire/professionnel : devoirs, consultation des mails, planning des cours... | 5,1% | 3,2% | 8,7% | 27,6% | 55,5% |
| De la création artistique : musique électronique, vidéos, montage... | 32,3% | 21,8% | 18,8% | 15,0% | 12,1% |
| Vous informer sur l'actualité et/ou sur des sujets qui vous intéressent | 3,6% | 6,9% | 22,8% | 37,6% | 29,1% |
| Vous engager sur des sujets qui vous intéressent : signature de pétitions, partage d'articles, forum... | 24,6% | 28,8% | 26,8% | 11,3% | 8,5% |

Utilisation de la plus à la moins importante (réponses « assez » et « très » souvent) :

- Activités de loisirs : 90%
- Garder le lien avec amis : 89%
- Scolarité : 83%
- Garder le lien avec la famille : 77%
- Information : 67%
- Création : 27%
- Engagement : 20%

Ces résultats sont sensiblement les mêmes que pour les 11<18 ans. De la même manière, les femmes utilisent plus internet pour entretenir leur réseau amical et familial (respectivement 69% et 55% de réponses « très » souvent contre 59 et 37% chez les hommes). Ces dernières s'engagent aussi plus souvent au moyen d'internet (13 contre 8%) mais sans doute de manière générale aussi (Cf. plus loin). Enfin, les plus jeunes s'informent moins volontiers par ce canal (17% des 18 ans le font rarement voire jamais/57% « très » ou « assez »).

Quels réseaux sociaux avez-vous l'habitude d'utiliser ?



L'ordre des préférences en matière de réseaux sociaux change à partir de 18 ans. Chez les 11<18 ans, le trio de tête était : Snapchat/ Tik Tok/ Whatsapp. On peut s'étonner de la place accordée à Facebook dont on a tendance à dire qu'il est devenu un réseau plus utilisé par les générations suivantes.

RESEAUX_SOCIAUX, AGE

| | Facebook | Snapchat | Twitter | Instagram | TikTok | Linkedin | Whatsapp | Autre |
|-------------|----------|----------|---------|-----------|--------|----------|----------|-------|
| Moins de 19 | 8,6% | 22,0% | 9,8% | 23,7% | 13,5% | 4,7% | 15,7% | 2,0% |
| 19 | 11,0% | 19,6% | 9,5% | 24,0% | 12,0% | 6,0% | 16,1% | 1,9% |
| 20 | 17,0% | 19,3% | 9,1% | 22,2% | 10,4% | 6,8% | 13,8% | 1,4% |
| 21 | 17,4% | 18,4% | 7,0% | 22,1% | 10,4% | 8,5% | 14,2% | 2,0% |
| 22 | 20,2% | 16,1% | 7,9% | 23,4% | 9,0% | 7,9% | 14,7% | 0,8% |
| 23 et plus | 20,5% | 15,4% | 7,0% | 20,5% | 8,5% | 10,9% | 15,3% | 1,9% |

La relation est très significative.

Répartition en 6 classes de même amplitude

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

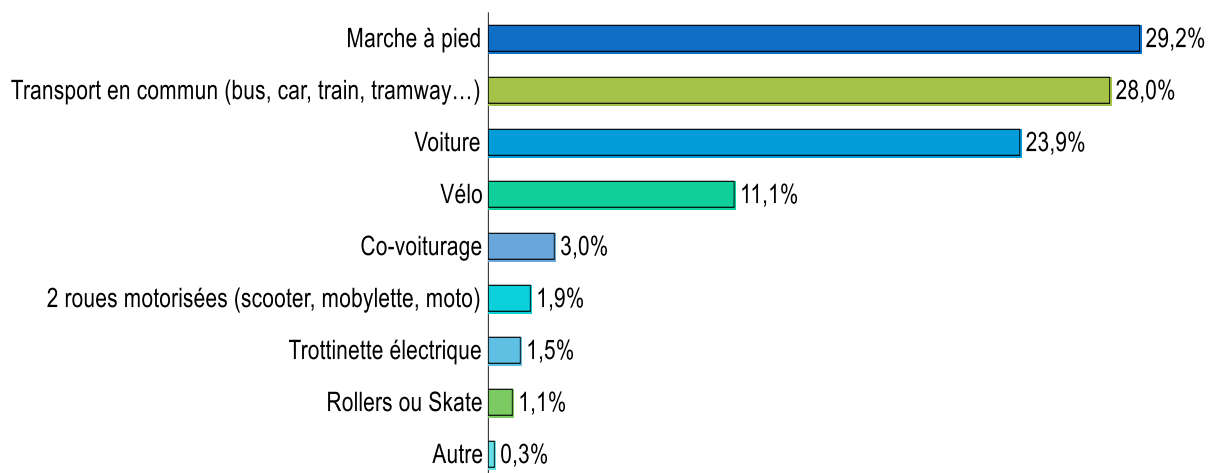
En réalité, on voit que Facebook est plus souvent cité par « les plus âgés » de la tranche d'âge, mais également par les étudiants. A l'inverse, Snapchat et dans une moindre mesure Tik Tok, sont les réseaux des plus jeunes.

LinkedIn fait une réelle percée surtout auprès des 23 ans et plus, et chez les jeunes en études, plus particulièrement ceux en apprentissage.

Twitter est plus consulté par les hommes (11%) que par les femmes (7%), et par les jeunes en études (9% contre 6% des non-scolarisés).

3. LA MOBILITE

Moyens de déplacement :



Un autre effet de l'autonomie se voit ici : la marche à pied devient le premier moyen de déplacement, alors que c'était la voiture (des parents) chez les plus jeunes. D'ailleurs, ceux qui vivent encore chez leurs parents recourent plus souvent à une voiture pour se déplacer (28%). Les « logements indépendants » marchent plus (31%).

TRANSPORT * Sexe

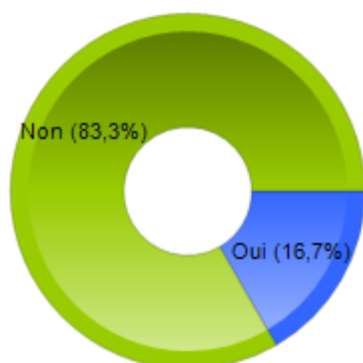
| | Marche à pied | Voiture | 2 roues motorisées (scooter, mobylette, moto) | Vélo | Rollers ou Skate | Transport en commun (bus, car, train, tramway...) | Co-voiturage | Trottinette électrique | Autre |
|-------|---------------|---------|---|-------|------------------|---|--------------|------------------------|-------|
| Femme | 29,8% | 25,6% | 0,7% | 9,6% | 0,5% | 29,1% | 3,5% | 0,9% | 0,4% |
| Homme | 28,2% | 21,1% | 4,2% | 13,7% | 2,0% | 25,8% | 2,0% | 2,7% | 0,2% |

En revanche, comme pour les plus jeunes, des différences sexuées s'exercent toujours : les hommes se déplacent plus souvent en 2 roues/moyens de glisse -motorisés ou non- que les femmes.

La voiture est plus utilisée par ceux qui ont fini leurs études ou sinon, par les jeunes en apprentissage. Les jeunes en études recourent plus aux transports en commun. Ce qui est assez logique avec le fait que ces derniers vivent plus souvent sur Bordeaux Métropole.

Au sein même de la catégorie « jeunes en étude », les étudiants sont ceux qui marchent le plus (31%), les lycéens empruntent plus souvent leur vélo (18%), et les apprentis pratiquent plus le covoiturage (6%).

DIFFICULTES_DEPLACEMENT -
Rencontrez-vous régulièrement des
difficultés pour vous déplacer ?



**Les difficultés de déplacement
apparaissent plus importantes
pour les 18/25 ans qu'elles ne
le sont pour la tranche d'âge
plus jeune.**

TRANSPORT * DIFFICULTES_DEPLACEMENT

| | Marche à pied | Voiture | 2 roues motorisées (scooter, mobylette, moto) | Vélo | Rollers ou Skate | Transport en commun (bus, car, train, tramway...) | Co-voiturage | Trottinette électrique | Autre |
|-----|---------------|---------|---|-------|------------------|---|--------------|------------------------|-------|
| Oui | 34,0% | 12,0% | 0,7% | 10,7% | 1,7% | 32,6% | 5,5% | 2,4% | 0,3% |
| Non | 28,2% | 26,4% | 2,2% | 11,2% | 0,9% | 27,0% | 2,5% | 1,3% | 0,3% |

La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Ces difficultés sont plus rencontrées par ceux qui se déplacent à pied ou font du covoiturage. Dans les deux cas, cela semble renvoyer à l'absence de véhicule personnel qui entrave l'autonomie de déplacement des jeunes concernés. Alors que pour les plus jeunes, les difficultés de déplacement étaient liées au manque/à l'absence de transports en commun.

Ce sont plus particulièrement les jeunes logés en résidence universitaire ou parmi les actifs, ceux en foyer de jeunes travailleurs qui éprouvent de telles difficultés (respectivement 31% et 40% d'entre eux), autrement dit, les jeunes les moins favorisés sur un plan économique.

Les difficultés de déplacement semblent avoir un impact sur la vie quotidienne des jeunes concernés :

- 13% des concernés les évoquent comme un frein à la pratique d'activités en club/association (réponse « elles me sont inaccessibles, trop loin, pas de transports en commun ») ;⁴
- 23% disent sortir rarement/jamais avec des amis ;⁵
- 30% pratiquent rarement voire jamais des activités physiques ;⁶

⁴ Pour mémoire, 6% des répondants ont choisi cette modalité de réponse.

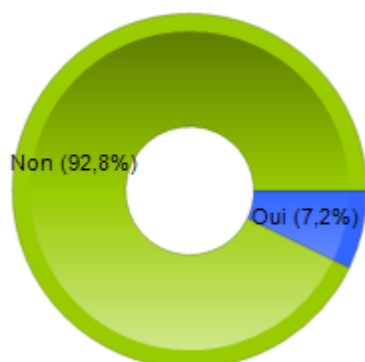
⁵ Contre 15% dans la population des répondants.

⁶ Contre 20%.

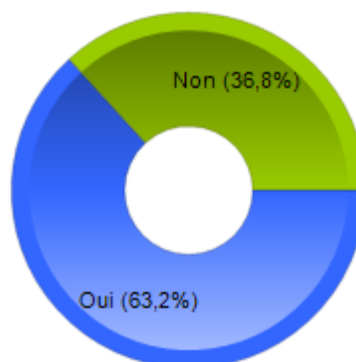
- 42% ont rarement ou jamais des activités culturelles externes. ⁷

D'après le rapport de la Commission insertion des jeunes : « 6 jeunes sur 10 ont dû renoncer à une activité sociale, de loisir, à un emploi ou une formation en raison de difficultés liées aux déplacements ». ⁸

CONDUITE - Je suis en conduite accompagnée ou supervisée



PERMIS_VOITURE - J'ai le permis voiture, moto et/ou BSR



52% de ceux en conduite accompagnée ont moins de 19 ans.

PERMIS_VOITURE * AGE

| | Oui | Non |
|----|-------|-------|
| 18 | 30,6% | 69,4% |
| 19 | 53,5% | 46,5% |
| 20 | 61,8% | 38,2% |
| 21 | 76,8% | 23,2% |
| 22 | 74,0% | 26,0% |
| 23 | 76,7% | 23,3% |
| 24 | 76,0% | 24,0% |
| 25 | 50,0% | 50,0% |

La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Nb : ne pas s'attacher aux taux de réponse des 25 ans dont le petit nombre de répondants fausse le résultat.

Evidemment, plus on avance dans l'âge, plus il y a de probabilité d'être titulaire du permis voiture. On passe ainsi d'à peine un jeune sur deux titulaire à 19 ans à plus de 7 jeunes sur 10 à 21 ans. Le fait de ne plus vivre chez ses parents semble avoir également un impact : 70% des concernés ont le permis contre 49% de ceux qui vivent chez leurs parents. Mais c'est un effet lié à l'âge (plus on est âgé, plus on a de chance d'être parti de chez ses parents) car à âge égal (21 ans), cette variable n'a plus

⁷ 27% chez l'ensemble des répondants.

⁸ **Mobilité des jeunes, 2019.**

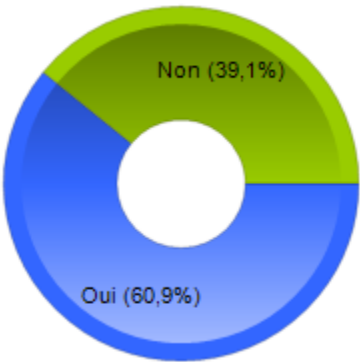
d'importance. Autrement dit, à 21 ans, un jeune qui vit chez ses parents a autant de probabilité d'avoir le permis qu'un jeune parti du domicile familial.

| PERMIS_VOITURE * DIFFICULTES_DEPLACEMENT | | |
|--|----------------------|----------------------|
| | Oui (PERMIS_VOITURE) | Non (PERMIS_VOITURE) |
| Oui (DIFFICULTES_DEPLACEMENT) | 30.8% | 69.2% |
| Non (DIFFICULTES_DEPLACEMENT) | 69.9% | 30.1% |

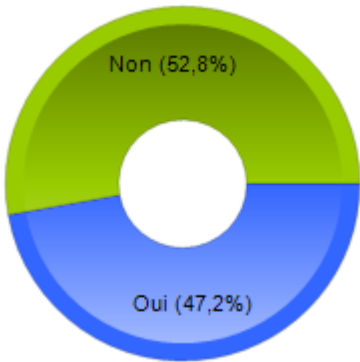
La relation est très significative.
Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Venant corroborer les résultats précédents, le graphique ci-dessus montre bien que l'absence de permis voiture accroît les difficultés de déplacement.

acces_a_une_voiturescooter - J'ai accès à une voiture/2 roues motorisées



VOITURE_perso - J'ai une voiture/2 roues motorisées



60% des jeunes ont accès à un véhicule motorisé et 47% ont leur propre véhicule. 13% des jeunes empruntent donc un véhicule. Assez étonnamment, le fait d'être en études ou non n'a pas d'impact sur le fait de posséder ou non son propre véhicule. En revanche, parmi les actifs, ceux en CDI plus souvent en possession d'un véhicule qui leur est propre : 69% d'entre eux contre par exemple, 44% de ceux qui sont au chômage.

Quoiqu'il en soit, les écarts entre les jeunes se jouent entre ceux qui ont accès à un véhicule, qu'il s'agisse du leur ou pas, et ceux qui n'y ont pas accès. Ainsi, ceux qui ont accès à un véhicule vivent plus souvent chez leurs parents (67% contre 58%).

Et parmi ceux qui ne vivent pas au domicile familial, 65% de ceux en logement autonome ont accès un véhicule contre 28% de ceux qui sont en résidence universitaire, 40% en FJT ou 51% en internat, et ce indépendamment de l'âge ou du fait d'être en études. Autrement dit, à 21 ans, un jeune actif ou étudiant, qui ne vit plus chez ses parents et qui a son propre logement a plus de probabilité d'avoir accès à un véhicule qu'un jeune du même âge actif ou étudiant mais qui ne dispose pas de son propre logement. Cela rejoint aussi le constat sur la possession du permis de conduire.

| acces_a_une_voiturescooter * DIFFICULTES_DEPLACEMENT | | |
|--|---|---|
| | Oui (acces_a_une _voiture scooter) | Non (acces_a_une _voiture scooter) |
| Oui (DIFFICULTES_DEPLACEMENT) | 25.0% | 75.0% |
| Non (DIFFICULTES_DEPLACEMENT) | 68.4% | 31.6% |

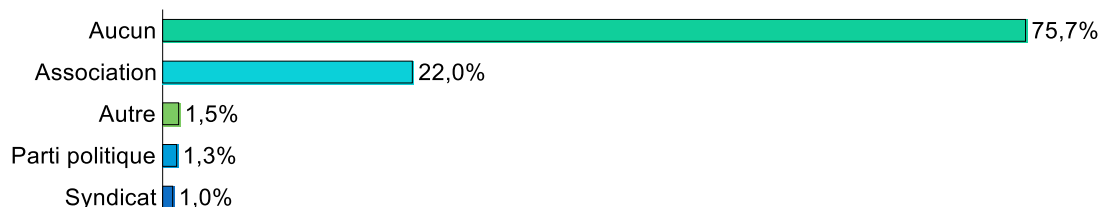
La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Or, le fait d'avoir accès à un véhicule amoindrit nettement les difficultés de déplacement, dont on a vu précédemment les conséquences.

4. LA CITOYENNETE

Êtes-vous engagé (adhérent, membre, bénévole) :



24% des jeunes sont engagés au moins dans un.e association/parti/syndicat, etc. 1% des jeunes adhèrent à plusieurs. C'est deux fois plus que pour les 11<18 ans.

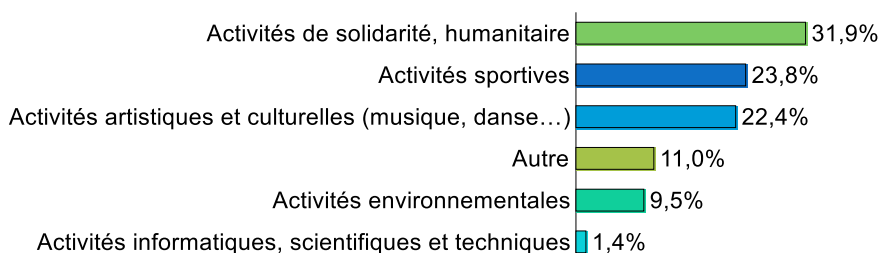
DOMAINE_BENEVOLAT, ETUDES_OUI_NON

| | Syndicat | Parti politique | Association | Aucun | Autre |
|-----|----------|-----------------|-------------|-------|-------|
| Oui | 1,0% | 0,5% | 15,5% | 81,4% | 1,5% |
| Non | 0,9% | 1,5% | 24,0% | 72,3% | 1,3% |

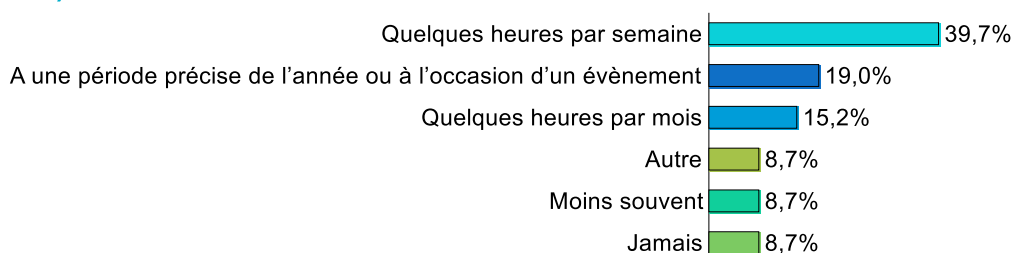
La relation est peu significative.

Ceux qui ont terminé leurs études sont moins souvent engagés, notamment dans une association : 81% d'entre eux n'ont aucun engagement contre 72% des autres, 24% font partie d'une association contre 16% des sortis du système scolaire.

Quel est le domaine de votre association ?

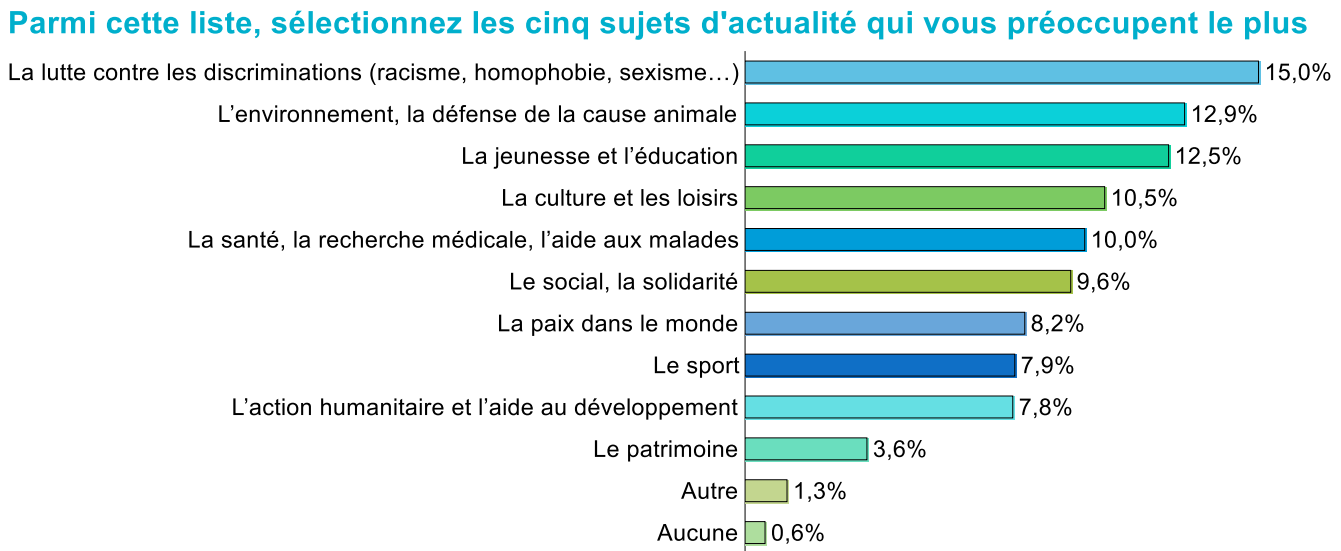


À quelle fréquence donnez-vous de votre temps au sein d'une association ou d'une autre organisation (parti politique, syndicat, etc)



Les activités sportives qui l'emportaient chez les 11<18 ans et largement (58%) sont moins mobilisatrices chez les 18/25 ans. Les activités de solidarité et humanitaires passent à l'inverse de la 3^{ème} à la première place. De même, c'est une cause à laquelle, les jeunes engagés consacrent plus de temps : 25% y consacrent quelques heures par mois alors que ce n'est le cas que de 6% de ceux dont l'engagement s'exerce dans le domaine sportif.

Ce qui ne change pas, c'est que les femmes sont plus mobilisées autour des questions de solidarité. En revanche, les hommes s'intéressent plus aux questions environnementales, non seulement que les femmes, mais aussi que les plus jeunes d'entre eux. Les autres thématiques ne donnent pas lieu à des écarts significatifs statistiquement.



La prédilection pour des domaines comme la lutte contre les discriminations et l'environnement est partagée de 11 à 25 ans. En revanche, la jeunesse et l'éducation qui ne fédérait guère les plus jeunes apparaît ici en 3^e position des préoccupations des 18/25 ans, en lieu et place du sport rétrogradé ici à la 8^e place.

CAUSES_ENGAGEMENT1, Sexe

| | Le sport | La santé, la recherche médicale, l'aide aux malades | L'environnement, la défense de la cause animale | La jeunesse et l'éducation | La culture et les loisirs | Le social, la solidarité | La paix dans le monde | La lutte contre les discriminations (racisme, homophobie, sexisme...) | L'action humanitaire et l'aide au développement | Le patrimoine | Aucune | Autre |
|-------|--------------|---|---|----------------------------|---------------------------|--------------------------|-----------------------|---|---|---------------|--------|-------------|
| Femme | <u>5,6%</u> | 10,6% | 13,4% | 12,8% | <u>9,1%</u> | 10,1% | 8,7% | <u>17,3%</u> | <u>8,7%</u> | <u>2,8%</u> | 0,5% | <u>0,4%</u> |
| Homme | <u>13,1%</u> | 8,7% | 11,8% | 11,3% | <u>13,4%</u> | 8,3% | 7,3% | <u>10,6%</u> | <u>6,1%</u> | <u>5,3%</u> | 0,9% | <u>3,0%</u> |

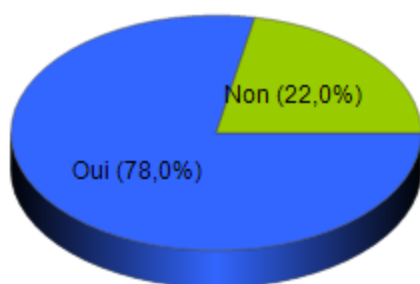
La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Les centres d'intérêts restent cependant sexués. Les hommes sont toujours plus attirés par le sport, la culture et les loisirs, le patrimoine. Les femmes restent attachées aux questions relevant des discriminations et de l'action humanitaire.

Par ailleurs, les questions de santé intéressent plus ceux qui ont terminé leurs études (13% contre 9% sinon) ; l'action humanitaire les jeunes en études (9% contre 6%).

Seriez-vous prêt à donner de votre temps pour l'une de ces causes ?



ENGAGEMENT_POSSIBILITE, Sexe

| | Oui | Non |
|-------|--------------|--------------|
| Femme | <u>81,8%</u> | <u>18,2%</u> |
| Homme | <u>71,1%</u> | <u>28,9%</u> |

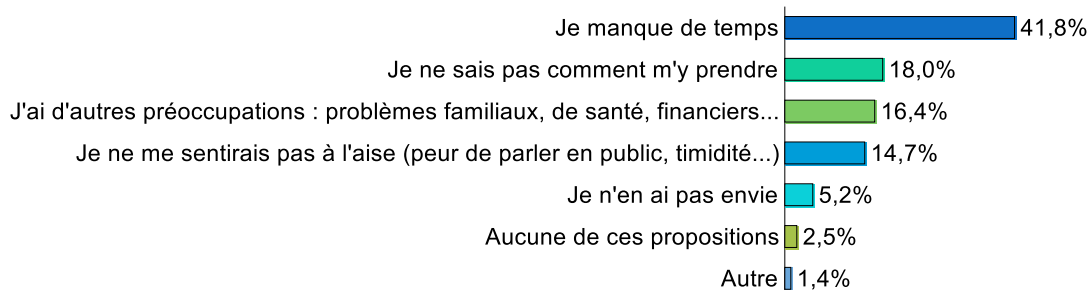
La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

De 11 à 25 ans, la proportion de jeunes qui se disent prêts à s'engager reste la même. Les femmes demeurent plus mobilisées que les hommes. Avec environ $\frac{3}{4}$ des jeunes prêts à s'investir, les résultats de cette enquête sont près de deux fois plus élevés que ceux relevés par France Stratégie en 2015 :

« 46% des moins de 30 ans se disent prêts à s'investir pour une cause ». Le rapport poursuit « Mais tout autant se disent démunis pour faire évoluer la société dans laquelle ils vivent ». ⁹Cette question a donné des résultats quelque peu différents également dans cette enquête :

Quels sont selon vous, les freins qui pourraient limiter votre engagement, votre envie d'agir ?



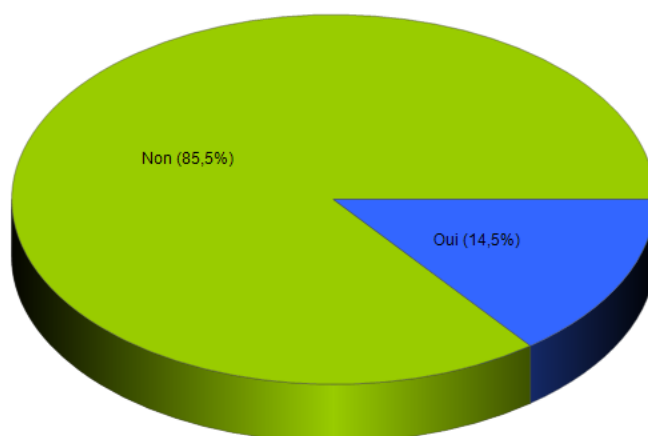
Le manque de temps reste la toute première raison mais de manière encore plus importante (près de deux fois plus). Il est encore plus exprimé par ceux qui ont quitté le domicile familial (44% contre 36%). En revanche, les problèmes de manque d'aisance semblent moindres à cet âge plus avancé. Ne pas savoir comment s'y prendre reste une raison souvent exprimée dans les deux tranches d'âge. Mais les plus âgés sont deux fois plus préoccupés dans leur vie quotidienne que les plus jeunes.

Le manque d'envie reste plutôt exprimé par des hommes (10% contre 3% des femmes). Du reste, le sport et la culture/les loisirs qui intéressent plus ces derniers, sont aussi des causes moins mobilisatrices, y compris pour les femmes.

A noter que ces raisons sont corrélées avec le fait de sortir avec des amis. Ainsi, ceux qui sortent très souvent avec leurs amis semblent avoir moins de temps à consacrer à un engagement (46% d'entre eux). Ceux qui ont une vie sociale plus faible, occasionnelle ou rare, évoquent plus que les autres des problèmes de manque d'aisance (19%) ou de préoccupations autres (24%).

⁹ Reconnaître, valoriser, encourager l'engagement des jeunes.

Êtes-vous aujourd'hui impliqué.e (réflexion, coordination...) dans un projet culturel, artistique, citoyen, sportif... ?



L'implication dans un projet reste dans les mêmes proportions que pour la tranche d'âge des plus jeunes. Les hommes, qui semblent pourtant dans les questions précédentes vouloir moins se mobiliser, sont un peu plus nombreux (18% contre 12% des femmes). Faire partie d'une association/d'un club entraîne plus de probabilité de mener un projet : 25% des adhérents contre 6% des non-adhérents.

La connaissance des dispositifs

DISPOSITIFS

| | Pas du tout | Plutôt non | Plutôt oui | Tout à fait | Total |
|---|-------------|------------|------------|-------------|--------|
| Jeunes en Actions | 79,0% | 11,9% | 7,2% | 1,9% | 100,0% |
| Les Promeneurs du Net | 91,3% | 5,5% | 1,9% | 1,2% | 100,0% |
| Le service Civique | 11,9% | 5,1% | 37,2% | 45,8% | 100,0% |
| La mission locale | 22,9% | 9,8% | 33,5% | 33,8% | 100,0% |
| Les réseaux d'information Jeunesse : CRIJ, BIJ... | 64,1% | 12,1% | 13,9% | 10,0% | 100,0% |
| Les relais santé : Maison des Adolescents,... | 61,5% | 14,6% | 15,9% | 8,0% | 100,0% |

« Jeunes en action » et « les promeneurs du net » sont aussi peu connus des 18/25 ans que des 11<18 ans. Il en va de même pour les réseaux d'information et les relais santé, surtout méconnus des hommes pour ces derniers (70% de réponses « pas du tout » chez ces derniers).

Il en va tout autrement du Service civique et de la Mission locale dont une majorité de jeunes a au moins entendu parler (si l'on considère que la réponse « plutôt oui » renvoie à cela) : respectivement par 83% et 67% des jeunes.

Zoom « Service civique » :

Service_Civique, Sexe

| | Pas du tout | Plutôt non | Plutôt oui | Tout à fait |
|-------|-------------|------------|------------|-------------|
| Femme | 8,8% | 4,1% | 36,1% | 51,1% |
| Homme | 17,9% | 7,3% | 39,4% | 35,4% |

La relation est très significative.
Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Les femmes restent plus averties, y compris sur cette tranche d'âge pourtant plus concernée. Les lycéens sont les moins informés de ce dispositif, et ceux qui vivent chez leurs parents, mais en les deux variables sont liées.

Zoom « Mission locale » :

Mission_Locale, Sexe

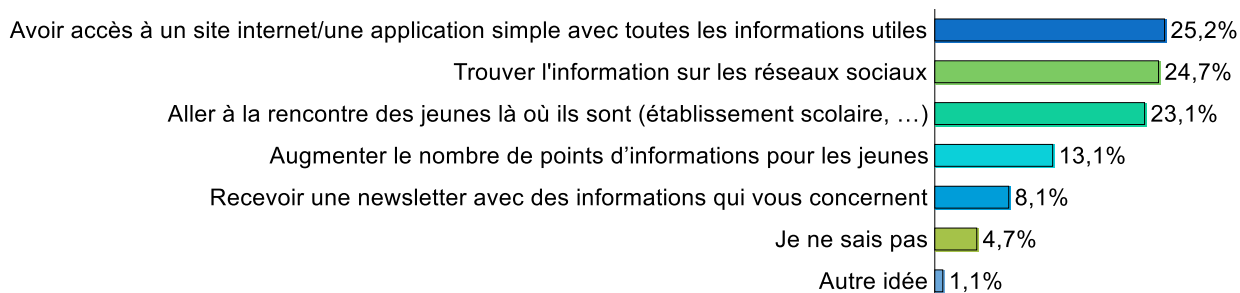
| | Pas du tout | Plutôt non | Plutôt oui | Tout à fait |
|-------|-------------|------------|------------|-------------|
| Femme | 19,7% | 8,6% | 33,2% | 38,5% |
| Homme | 29,1% | 12,3% | 33,6% | 25,0% |

La relation est très significative.
Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Comme pour le Service civique, les femmes restent mieux informées. Ceux qui ont terminé leurs études également : à 43% contre 30% (pour la réponse « tout à fait »).

5. Les suggestions des jeunes

Auriez-vous des propositions pour améliorer la communication et l'information à destination des jeunes ?



Peu d'écarts sont à relever entre les deux tranches d'âge interrogées, exception faite du recours aux réseaux sociaux pour communiquer, deux fois plus plébiscités par les 18/25 ans. Ces derniers sont autant convaincus que les plus jeunes de l'utilité d'une application et d'aller à la rencontre des jeunes là où ils se trouvent. Les lieux physiques d'information restent assez peu privilégiés, tout comme le recours à une newsletter.

Message pour améliorer le quotidien des jeunes : question ouverte



-
- **La solvabilisation des jeunes** est la toute première demande :

« Aides financières culturelles, logement »

« trouver des dispositifs d'aides qui peuvent améliorer la vie quotidienne des jeunes (aide au permis, aide à l'achat de la 1er voiture, aide financière, pass culture réduction auprès de services publique »,

« Augmenter les aides financières accessibles à tous, pas uniquement les bourses »

« leur allouer un revenu minimum sans conditions de ressources des parents pour leur permettre de se lancer dans la vie dans une période aussi difficile ».

« Plus d'aide financière pour les étudiants »

« La mise en place d'une bourse spéciale alternant serait la bienvenue ».

« Augmenter le nombre d'aide pour l'achat d'un premier véhicule motorisé »

« Donnez-leur les moyens d'accéder à un logement pour qu'ils puissent devenir autonomes ».

« Même si vous n'avez pas les moyens de donner à tous les jeunes, déjà faites une sorte de RSA pour les 18/25 ans, les seuls à pouvoir être vraiment à la rue et mourir de faim ».

- **Améliorer l'information**, qui souvent tourne autour d'une meilleure connaissance des aides existantes, est également très souvent mentionnée :

« Pouvoir être bien informé dans les établissements scolaires de la vie adulte et des responsabilités, des aides de l'Etat auquel on a droit et nous informer et nous aider si on souhaite s'intéresser à quelque chose car tout le monde n'a pas la chance d'avoir des parents ou connaissances qui s'intéressent au même chose que nous ».

« Mettre à disposition plus d'aide pour les jeunes et qu'elles soient plus connue du grand nombre ».

« Relayer un maximum les informations sur les dispositifs mis en place pour les jeunes (aide financière, aide mobilité, etc.) »

« Etre mieux informé des aides que peuvent bénéficier les jeunes dans le besoin (à partir du parcours scolaire) »

« Avoir connaissance des aides mises en place pour les jeunes »

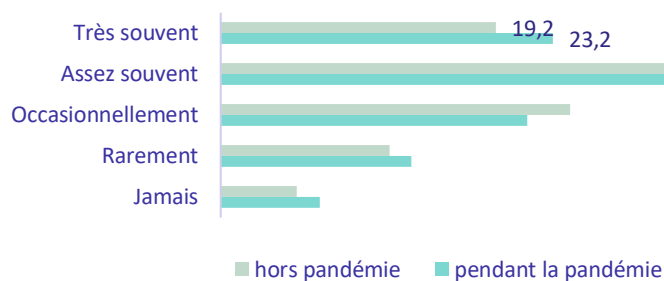
« Avoir beaucoup plus d'informations sur nos droits, sur les aides dont nous pouvons avoir accès ou non, plus d'accompagnement aussi dans les démarches administratives (ex : déclaration impôts etc) ».

6. LE VECU DE LA PANDEMIE

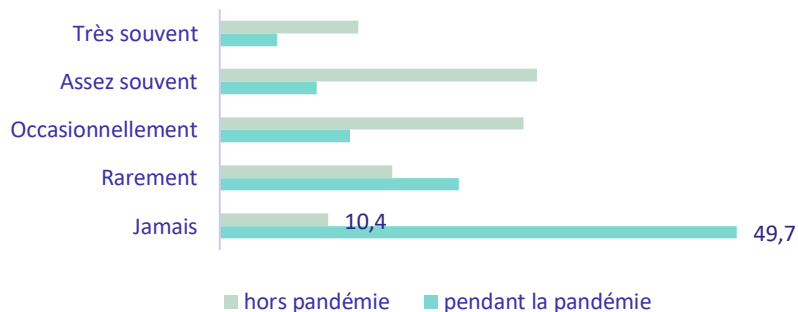
Impacts sur les occupations

L'objectif des graphiques ci-dessous est de comparer la situation hors/pendant la pandémie. Les données sont précisées lorsque qu'il est relevé un écart important entre les deux périodes.

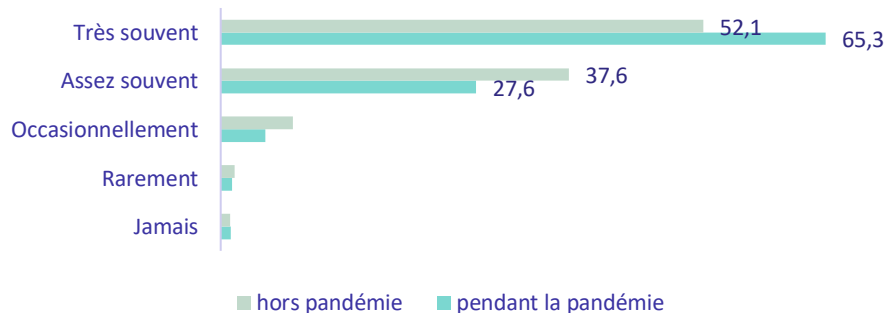
Activités culturelles internes (%)



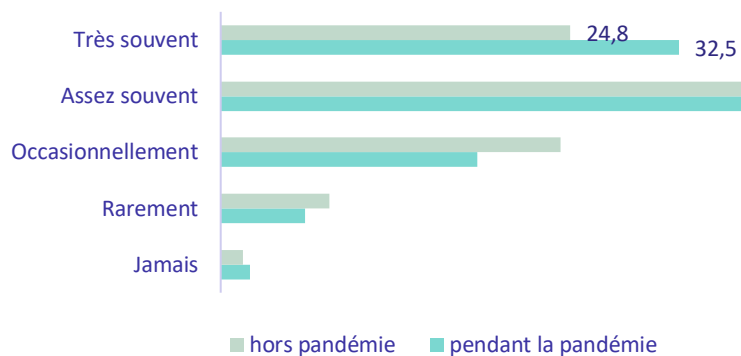
Activités culturelles extérieures (%)



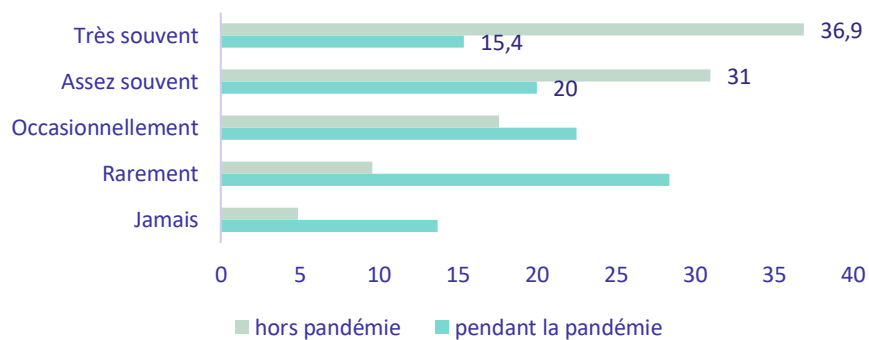
Activités numériques (%)



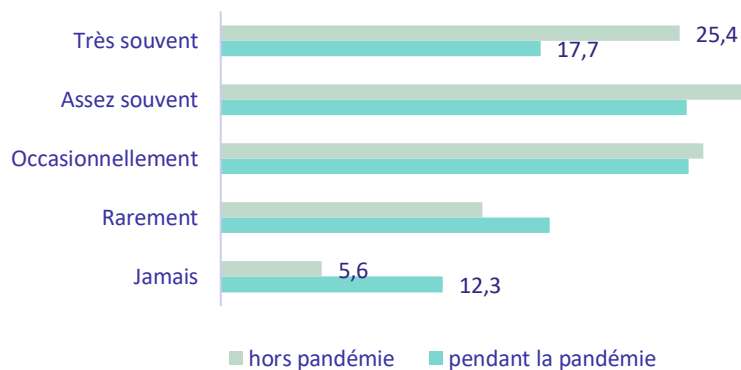
Tâches quotidiennes (%)



Sorties avec des amis (%)



Activités physiques (%)



Si bien évidemment, il y a eu un impact de la pandémie sur les activités, on peut s'interroger dans quelle mesure ?

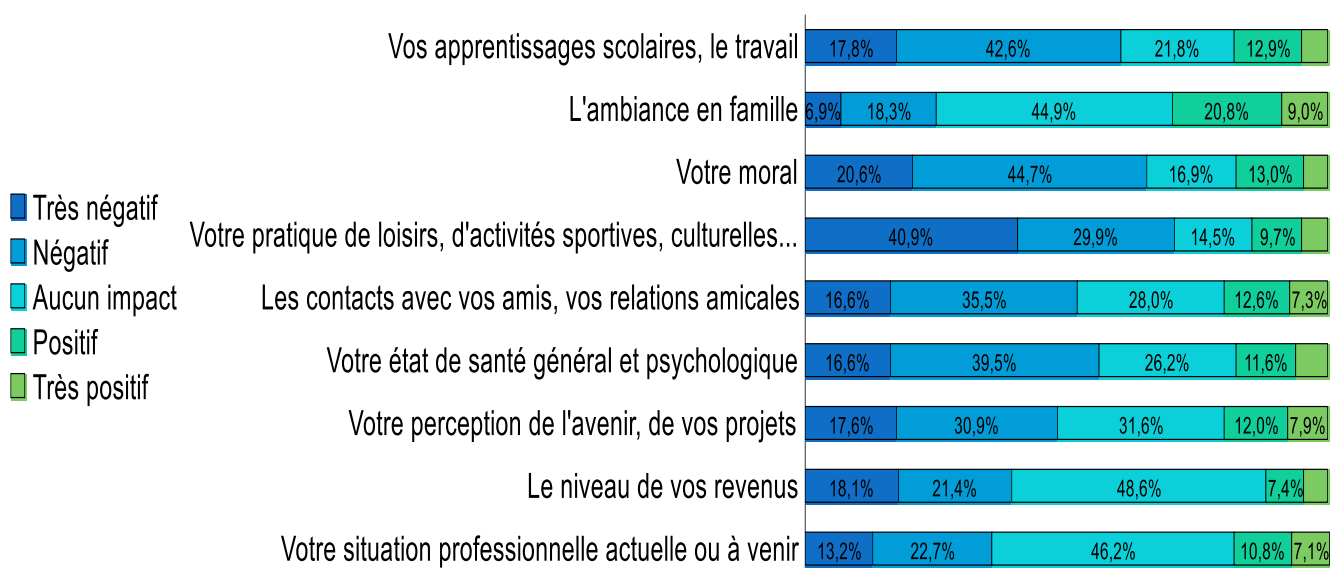
Observation des réponses « souvent » + « très souvent » :

- Les activités culturelles en extérieur ont diminué de **66%** (-48.5% chez les plus jeunes).
- Les sorties avec les amis ont diminué de **48%** (21% chez les plus jeunes).
- Les activités physiques ont diminué de **20%** (12% chez les plus jeunes).
- Les tâches quotidiennes ont augmenté de **10%**.
- Les activités numériques ont augmenté de **4%** (5% chez les plus jeunes). Il est vrai que ces activités prennent déjà hors pandémie beaucoup de temps. Néanmoins, la réponse « très souvent » a augmenté de 13 points (10 points pour la modalité « assez souvent »). Autrement dit, la pratique du numérique est devenu encore plus régulière qu'elle ne l'était déjà.
- Les activités culturelles à la maison n'ont pas bougé (- 1% chez les plus jeunes). Sauf qu'elles sont devenues plus souvent régulières.

Globalement, les 18/25 ans ont connu de plus importants changements dans leurs pratiques pendant cette période, que les 11<18 ans.

Impacts sur le quotidien et la perception de l'avenir

IMPACT_PANDEMIE



Impacts du plus au moins négatif (réponse « très négatif » et « négatif ») :

- Loisirs, activités sportives, culturelles : 71%
- Moral : 65%
- Apprentissages scolaires : 60%
- Santé : 56%
- Sociabilité : 52%
- Perception de l'avenir : 49%
- Revenus : 40%. Contre toute attente, car on a beaucoup entendu que la crise sanitaire avait entravé l'accès aux petits boulots, à l'emploi, la réponse « sans impact » est tout aussi importante (41%).
- Situation professionnelle : 36%. 32% ont également répondu « sans impact ».
- Ambiance familiale : 24%. 45% pensent que cela n'a eu aucun impact et 30% ont noté une amélioration.

De nouveau, les impacts de la crise sanitaire ont été plus fortement ressentis par cette tranche d'âge que par les plus jeunes, sauf pour l'ambiance familiale dont l'impact négatif se trouve dans le même ordre de grandeur. A noter cependant que ceux qui ont des difficultés de déplacement ont cependant moins bien vécu cette période : ils sont 37% à avoir moins bien vécu cette période du point de vue de l'ambiance familiale (mais s'agit-il de difficultés à voir la famille ou de difficultés à s'en extraire ?).

D'autres différences sont à relever.

Sur l'aspect « loisirs », ceux qui vivent chez leurs parents ont mieux vécu cette période que les autres : 63% contre 74%.

Concernant le « moral », des distinctions sont à l'œuvre selon :

- Le sexe : 70% des femmes ont eu moins le moral contre 56% des hommes ;
- L'âge : seulement 56% des moins de 19 ans ont eu moins le moral ;
- Les étudiants également : 68% d'entre eux contre 59% de ceux qui ont fini leurs études ;
- C'est également le cas de 72% de ceux qui ont des difficultés de déplacement contre 64% de ceux qui n'en ont pas.

Les femmes ont aussi moins bien vécu cette période du point de vue de la sociabilité : 55% contre 46% des hommes. Tout comme les difficultés de déplacement ont aussi rendu plus négative cette période : 63% des concernés contre 50% pour ceux qui n'éprouvent pas ce type de difficultés.

La_sante, Sexe

| | Très négatif | Négatif | Aucun impact | Positif | Très positif |
|-------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Femme | 19,1% | 43,7% | 21,6% | 10,9% | 4,7% |
| Homme | 12,3% | 31,1% | 34,4% | 13,1% | 9,0% |

p = **<0,01** ; Khi2 = **26,33** ; ddl = **4 (TS)**

La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Les différences sexuées sont encore plus flagrantes sur les questions de santé : 63% contre 43%. Ceux qui ont quitté le domicile familial font également part d'un impact négatif concernant leur santé : 60% contre 41% de ceux qui vivent chez leurs parents. Les difficultés de déplacement aggravent aussi les préoccupations liées à la santé : 68% des concernés contre 54% des non-concernés.

L'item « perception de l'avenir » confirme le vécu plus difficile des étudiants par rapport aux lycéens : 52% des premiers y ont vu un impact négatif contre 35% des seconds. Un rapport de la Banque des Territoires relève que « la crise sanitaire produit des effets sur la projection d'avenir (...) plus de la moitié d'entre eux [Les jeunes interrogés] estiment que la poursuite d'études sera affectée par la crise sanitaire (...) 1/5^{ème} d'entre eux estiment que les chances d'insertion professionnelles seront mauvaises ou très mauvaises ». ¹⁰

Lavenir, DIFFICULTES_DEPLACEMENT

| | Très négatif | Négatif | Aucun impact | Positif | Très positif |
|-----|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| Oui | 25,8% | 35,8% | 28,3% | 7,5% | 2,5% |
| Non | 15,8% | 30,1% | 32,3% | 12,9% | 8,9% |

La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Et une nouvelle fois, ceux qui ont des difficultés de déplacement font part d'un impact plus négatif que ceux qui n'en ont pas : 62% à 46%.

Pour ce qui relève des revenus, les étudiants, comme un revers de la moindre dépendance à l'égard des parents, ont moins bien vécu cette période que les lycéens : 44% des premiers évoquent l'impact négatif contre 26% des seconds.

¹⁰ Les impacts du confinement et de la crise sanitaire sur la jeunesse, Rapport Banque des territoires, Territoire Conseil, sept. 2020.

Revenus, HABITAT

| | Très négatif | Négatif | Aucun impact | Positif | Très positif |
|-----|--------------|---------|--------------|---------|--------------|
| Oui | 14,3% | 15,2% | 54,8% | 10,1% | 5,5% |
| Non | 19,5% | 24,1% | 46,0% | 6,2% | 4,2% |

La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Autre effet de l'autonomie, ceux qui ne vivent plus chez leurs parents sont aussi plus négatifs : 44% d'entre eux (30% des domiciliés chez leurs parents). Les difficultés de déplacement ont aussi un impact négatif sur les revenus des jeunes : pour 49% des concernés contre 38% de ceux qui n'ont pas de telles difficultés.

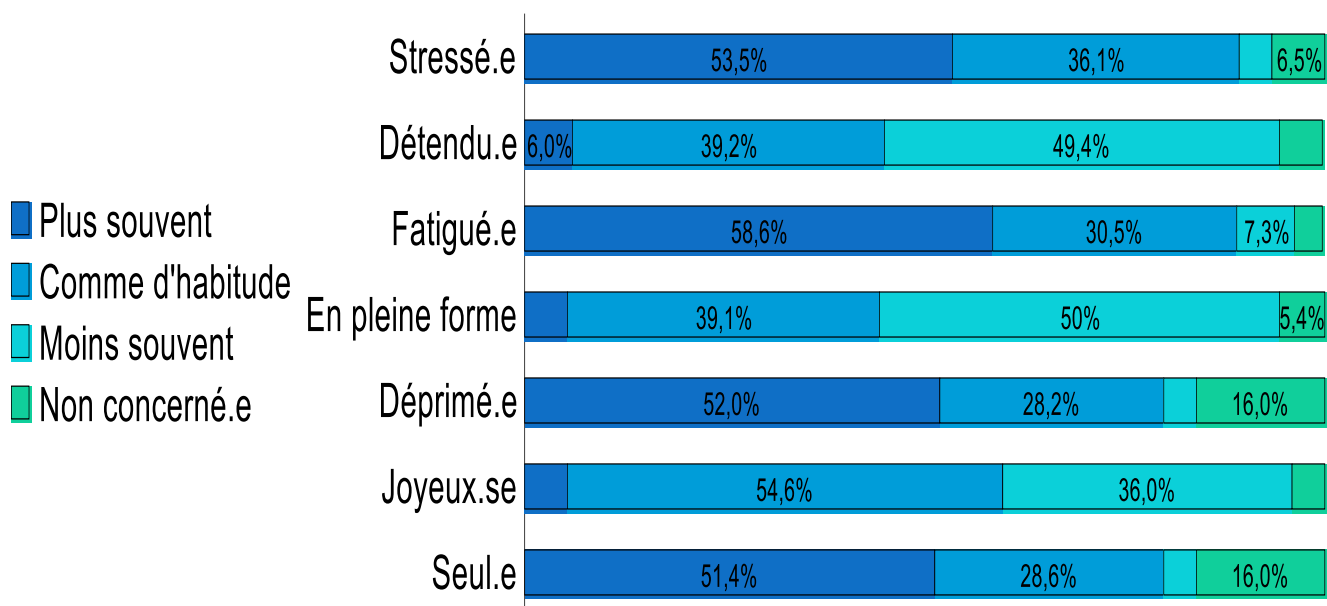
Les mêmes facteurs sont à l'œuvre en ce qui concerne la situation professionnelle actuelle ou à venir :

- Le fait d'habiter chez ses parents a moins d'impact négatif sur cet aspect : 29% contre 39% pour les « logements autonomes ».
- Le fait d'avoir des difficultés de déplacement a plus d'impact négatif : 54% contre 32% des « sans difficultés ».

EN RESUME, SUR CES ASPECTS DU VECU DE LA PANDEMIE, LES FACTEURS INFLUENTS SONT LE SEXE, LA SITUATION D'ETUDES, LE FAIT D'AVOIR UN LOGEMENT AUTONOME OU PAS, ET SURTOUT LES DIFFICULTES DE DEPLACEMENT

Impacts sur les émotions et les sentiments

Sentiments_pandemie



Impacts du plus au moins négatif (réponse « plus souvent » ou « moins souvent » selon les items) :

- Fatigué.e : **59%** (50% chez les plus jeunes).
- Stressé.e : **54%** (34% chez les plus jeunes).
- Déprimé.e : **52%** (33% chez les plus jeunes).
- Seul.e : **51%** (32% chez les plus jeunes).
- (moins) En pleine forme : **50%** (35% chez les plus jeunes).
- (moins) Détendu.e : **49%** (34% chez les plus jeunes).
- (moins) Joyeux.se : **36%** (21% chez les plus jeunes). La réponse majoritaire est « comme d'habitude ».

Le vécu plus difficile de la crise sanitaire par les 18/25 ans est confirmé une nouvelle fois. Le sentiment de fatigue, comme pour les 11<18 ans est ce qui a été le plus souvent ressenti durant cette période.

On retrouve les mêmes facteurs influents que précédemment :

- **Le sexe** : comme le montrent les graphiques ci-dessous, les femmes ont éprouvé des sentiments et des émotions bien plus négatives, ou bien moins souvent positives, durant cette période de crise sanitaire. Que la population féminine soit plus affectée par cette période a été également pointé dans le rapport de la Banque des territoires déjà cité.¹¹

Fatigue, Sexe

| | Plus souvent | Comme d'habitude | Moins souvent | Non concerné.e |
|-------|--------------|------------------|---------------|----------------|
| Femme | 65.0% | 25.8% | 6,4% | 2,8% |
| Homme | 46.5% | 38.8% | 9,4% | 5,3% |

La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

stress, Sexe

| | Plus souvent | Comme d'habitude | Moins souvent | Non concerné.e |
|-------|--------------|------------------|---------------|----------------|
| Femme | 62.0% | 30.3% | 2,8% | 4.9% |
| Homme | 37.7% | 47.1% | 5,7% | 9.4% |

La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Deprimee, Sexe

| | Plus souvent | Comme d'habitude | Moins souvent | Non concerné.e |
|-------|--------------|------------------|---------------|----------------|
| Femme | 58.7% | 24.9% | 2.8% | 13.5% |
| Homme | 39.6% | 33.9% | 6.1% | 20.4% |

$p = <0,01$; $\chi^2 = 25,07$; ddl = 3 (TS)

La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

Seule, Sexe

| | Plus souvent | Comme d'habitude | Moins souvent | Non concerné.e |
|-------|--------------|------------------|---------------|----------------|
| Femme | 55.3% | 26.0% | 4,3% | 14,4% |
| Homme | 44.3% | 33.2% | 3,7% | 18,9% |

La relation est significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

¹¹ Les impacts du confinement et de la crise sanitaire sur la jeunesse, op. cit.

En_pleine_forme, Sexe

| | Plus souvent | Comme d'habitude | Moins souvent | Non concerné.e |
|-------|--------------|------------------|---------------|----------------|
| Femme | 3,5% | 34,1% | 56,2% | 6,3% |
| Homme | 9,4% | 49,2% | 38,1% | 3,3% |

La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont colorés.

detendu, Sexe

| | Plus souvent | Comme d'habitude | Moins souvent | Non concerné.e |
|-------|--------------|------------------|---------------|----------------|
| Femme | 4,6% | 31,9% | 57,0% | 6,5% |
| Homme | 9,0% | 52,7% | 34,7% | 3,7% |

La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont colorés.

- **Le fait d'avoir ou non un logement indépendant** : pour chaque item, le fait de vivre chez ses parents entraîne moins de sentiments négatifs. Par exemple, 43% des concernés se sont sentis plus souvent stressés (contre 58% de ceux qui sont partis du domicile familial. Plus logique, seulement 46% se sentent plus souvent seuls (contre 54%). Ou encore, 46% se sont sentis moins souvent détendus (contre 51%). Là encore le même rapport de la Banque des Territoires relève que le sentiment d'isolement a touché « 46% de ceux qui sont restés dans leur logement contre 38% de ceux qui ont pu en partir ». ¹²
- **Les difficultés de déplacement.** Contrairement aux variables discriminantes plus haut, celles-ci ne jouent que les sentiments de stress et de solitude : 61% de ceux qui ont de telles difficultés se sont sentis plus souvent stressés (contre 50% de ceux qui n'en ont pas), et 65% plus seuls (contre 52%).
- **La situation d'études.** Les étudiants se sont sentis plus souvent stressés (58%) et moins souvent détendus (55%) que les lycéens (respectivement 42 et 44%). Ainsi, « Près d'un étudiant sur trois a présenté les signes d'une détresse psychologique pendant la période de confinement ». ¹³

Cependant d'autres facteurs interviennent ici :

- **Le fait d'utiliser peu voire pas du tout internet** pour conserver le lien avec ses amis a permis de se sentir moins stressé, plus souvent détendu ou plus joyeux.

¹² [Les impacts du confinement et de la crise sanitaire sur la jeunesse, op. cit.](#)

¹³ Ibid.

stress, Lien_amis

| | Plus souvent | Comme d'habitude | Moins souvent | Non concerné.e |
|-------------------|--------------|------------------|---------------|----------------|
| Jamais | 14,3% | 28,6% | 28,6% | 28,6% |
| Rarement | 38,9% | 55,6% | 0,0% | 5,6% |
| Occasionnellement | 45,3% | 41,5% | 5,7% | 7,5% |
| Assez souvent | 50,6% | 39,4% | 4,7% | 5,3% |
| Très souvent | 56,7% | 33,6% | 3,2% | 6,6% |

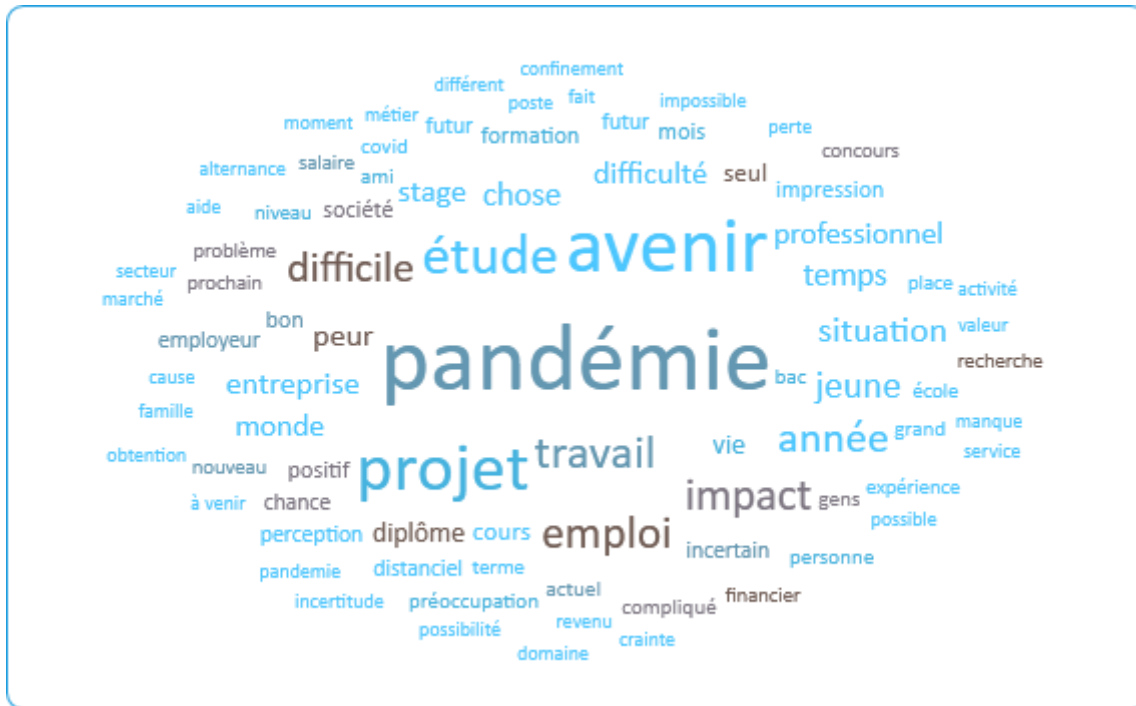
La relation est très significative.

Les éléments sur (sous) représentés sont coloriés.

- Par exemple, parmi ceux qui ne servent jamais d'internet pour être en lien avec des amis, 14% se sont sentis plus stressés contre 57% de ceux qui l'utilisent très souvent à cette fin. Ou encore, les premiers sont 43% à s'être sentis moins souvent détendus contre 50% des seconds. Un même constat avait été établi pour les plus jeunes. Internet a-t-il joué un rôle d'amplificateur de stress et d'inquiétude liée à la pandémie ?
- De même, être souvent sur internet pour des activités de loisirs n'a pas suffi à se sentir moins déprimé puisque les concernés sont 55% à s'être sentis plus déprimés pendant la crise sanitaire contre 20% de ceux qui n'utilisent jamais internet à cette fin.

Impact de la pandémie : question ouverte

Que disent les jeunes eux-mêmes à propos de l'impact de la pandémie ?



Beaucoup de termes tournent autour du travail (27 occurrences), de l'emploi (23 occurrences), de l'entreprise, etc. Beaucoup de jeunes sont en effet préoccupés par cet aspect.

- Les étudiants :

« Cela a impacté ma perception de l'avenir face à la situation actuelle où il est difficile pour un jeune diplômé de s'insérer dans le monde du travail » ;

« Il est de plus en plus compliqué de trouver un travail adéquat à notre diplôme car même les entreprises ont du mal à se projeter » ;

« Je m'inquiète donc pour mon avenir, trouver des stages et du travail a été compliqué pendant 1 an et je crains que cela soit encore le cas lorsque mes études seront terminées » ;

« Je crains que ma formation vaille moins que ce qu'elle est censée être et donc que mon diplôme soit moins reconnu, ce qui entraînerait de plus grandes difficultés à s'insérer dans le monde du travail ».

- Les jeunes actifs :

« Projets de travail bien rémunéré tombé à l'eau, toujours en recherche d'emploi ».

« La pandémie m'a empêchée d'accéder à une formation qui me correspondait et j'ai dû démissionner de mon travail et donc me retrouver sans emploi » ;

« La pandémie a diminué mes chances d'insertion dans la vie active, pour pouvoir s'en sortir j'ai dû prendre un travail peu qualifié car plus de demande en électricité spécialisé domotique ».

« Je suis serveuse, mon travail a été fermé pendant des mois, et nous ne savons si ça ne se reproduira pas dans les saisons à venir, mes projets en 2 ans ont changé du tout au tout ».

CE QU'IL FAUT RETENIR

Des écarts selon le sexe

Les femmes

- Occupations hors pandémie : plus d'activités culturelles, de tâches quotidiennes.
- Plus d'engagement dans une association humanitaire.
- Vécu de la pandémie : plus d'impacts négatifs.

Les hommes

- Occupations hors pandémie : plus d'activités physiques.
- Lieux de rencontre des amis : plus souvent dans des équipements sportifs.
- Plus d'adhésion à des clubs/associations.
- Plus d'engagement dans une association environnementale.
- Plus d'implication actuelle dans un projet.

Des écarts selon la situation d'études/professionnelle

Les jeunes en études

- Mobilité : plus de recours aux transports en commun.
- Plus d'engagement dans une association.
- Vécu de la pandémie : plus d'impacts négatifs.

Les jeunes actifs

- Occupations hors pandémie : un temps consacré aux loisirs moindre.
- Mobilité : plus de recours à une voiture. Plus de voiture personnelle chez les CDI v/s jeunes au chômage.

Des écarts selon la situation de logement

Les jeunes domiciliés chez leurs parents

- Occupations hors pandémie : plus d'activités numériques, moins de tâches quotidiennes.
- Mobilité : plus de recours à une voiture. Plus d'accès à un véhicule motorisé.

Les jeunes ayant un logement « indépendant »

- Lieux de rencontre des amis : plus souvent au domicile des uns et des autres.
- Freins à l'adhésion à un.e club/association : plus souvent un manque de moyens.
- Mobilité : plus de marche à pied. Cependant, plus d'accès à un véhicule motorisé chez ceux ayant un logement autonome (actif ou étudiant) v/s résidence universitaire, FJT etc.
- Freins à l'engagement : plus souvent un manque de temps.
- Vécu de la pandémie : plus d'impacts négatifs.

Impacts des difficultés de déplacement

Accrues par l'absence de permis ET par le non-accès à un véhicule motorisé

- Moins d'activités physiques et culturelles externes.
- Moins d'adhésion à un.e club/association.
- Moins de sorties entre amis.
- Vécu de la pandémie : plus d'impacts négatifs.

Comparaisons entre tranches d'âge (11/17 ans v/s 18/25 ans)

Ecart

- Occupations hors pandémie : les sorties entre amis plus importantes, tout comme les tâches du quotidien. Dans une moindre mesure, les activités culturelles externes augmentent également. A l'inverse, les activités physiques diminuent.
- Moins d'adhésion à des clubs/associations. Les activités de solidarité sont plus souvent citées.
- Freins à l'adhésion : le manque de temps et le manque de moyens.
- Des réseaux sociaux favorisés différents.
- Mobilité : plus de marche à pied.
- Difficultés de déplacement : plus importantes. Liées à l'absence de voiture.
- Plus d'engagement dans une association. Plus souvent pour des activités de solidarité/humanitaires et moins souvent sportives.
- Centres d'intérêt : la jeunesse et l'éducation et moins le sport. Les freins sont bien plus souvent liés à des préoccupations quotidiennes.
- Dispositifs : plus de connaissance du Service civique et de la Mission locale.
- Vécu de la pandémie : plus d'impact négatifs.

Similitudes

- Occupations hors pandémie : les activités numériques occupent la première place.
- Lieux de rencontres des amis : peu au domicile des uns et des autres. Les hommes se rencontrent plus dans des équipements sportifs.
- Adhésion à un.e club/association : plus souvent sportif.ve.
- Freins à l'adhésion : les hommes ont plus souvent « pas envie », femmes répondent plus « ne pas se sentir à l'aise ».
- Les usages d'internet ne diffèrent pas. Les femmes l'utilisent plus pour entretenir des liens amicaux/familiaux.
- Mobilité : plus de 2 roues (motorisé ou non) pour les hommes.
- Difficultés de déplacement : liées aux transports en commun.
- Engagement dans une association humanitaire : plus de femmes.
- Centres d'intérêt : la lutte contre les discriminations, surtout chez les femmes. Les hommes sont plus intéressés par le sport, la culture, les loisirs, le patrimoine. La part des jeunes prêts à s'engager est équivalente. Les femmes apparaissent vouloir plus se mobiliser. Les freins sont avant tout liés à un manque de temps.
- Autres dispositifs : même niveau de méconnaissance. Les femmes paraissent mieux informées.
- Moyens d'information souhaités : internet.

PRECONISATIONS

- Des actions tenant compte des contraintes liées à des parcours différents « en études » ou « en activité ».
- Des actions en faveur de l'autonomisation notamment organiser la solvabilisation des jeunes en les informant sur les aides existantes.¹⁴
- Une communication qui utilise plusieurs vecteurs :
 - Les réseaux sociaux en priorité ;¹⁵
 - La rencontre des jeunes là où ils se trouvent (universités) ;
 - Plus traditionnelle par des campagnes d'affichages ;
 - Relayée par les services existants (Mission locale, Pôle Emploi).
- Une mobilisation qui :
 - Privilégie des thématiques partagées par tous : Citoyenneté (projets solidaires, humanitaires, lutte contre les discriminations...); Environnement/ Développement durable ;
 - S'attache au principe de « retour sur investissement » : l'engagement doit permettre d'être dans le concret et déboucher sur des résultats visibles.

¹⁴ « Près des ¾ des jeunes se sont renseignés sur leurs droits au cours des 12 derniers mois. Pour se faire la première source mobilisée est internet, pour 61% des jeunes interrogés, loin devant l'entourage (28%), puis les professionnels (13%), les affiches ou plaquettes (11%) ainsi que les médias traditionnels (11%). » in Mobilités des jeunes, Rapport de la Commission insertion des jeunes, 2019.

¹⁵ Ibid.

